

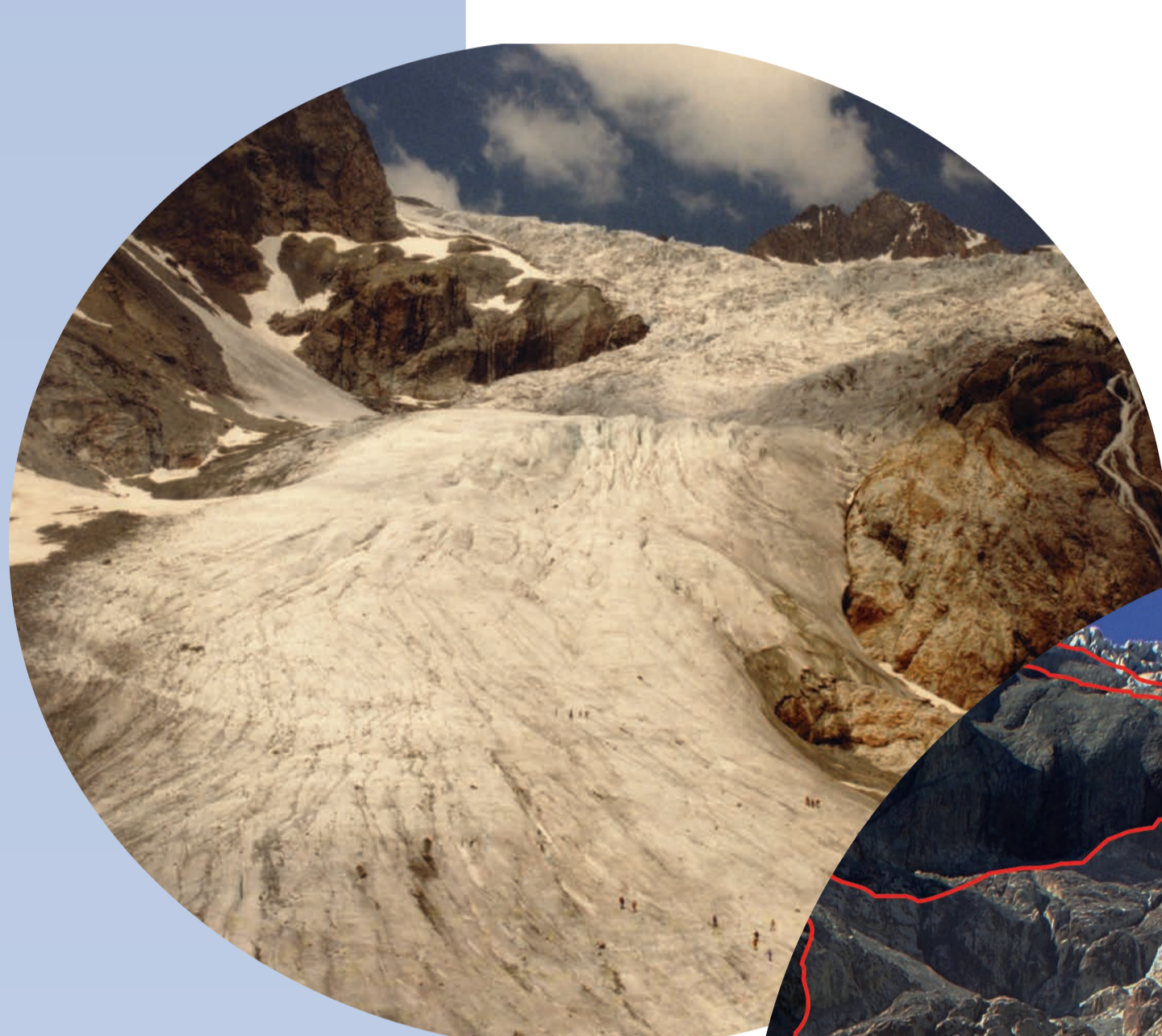
Le changement climatique et ses CONSÉQUENCES sur le milieu alpin

Le changement CLIMATIQUE

Des GLACIERS qui fondent comme neige au soleil

C'est le **phénomène le plus visible** et sans doute le plus impressionnant du changement climatique en montagne. **Les glaciers ont perdu 26% de leur surface** et plus d'un tiers de leur volume sur l'ensemble des Alpes françaises au cours des 40 dernières années.

Un **nombre important de glaciers aura disparu** d'ici la fin du siècle, en particulier ceux dont l'altitude maximale est inférieure à 3000 mètres. Cela posera à terme des **problèmes de ressource en eau et de risques naturels**. Les glaciers alpins sont donc un véritable patrimoine paysager en sursis.



1996

Photos de Serge PANTACCHINI



2012

Le glacier blanc situé dans le massif des Ecrins, a reculé de 726 mètres depuis 1986. Son évolution entre 1996 et 2012 met en lumière un recul de sa langue glaciaire, qui caractérise une majorité des glaciers alpins.

Des PLANTES qui prennent de la hauteur

En montagne, l'**étagement de la végétation** dépend étroitement des températures. Rien d'étonnant donc de voir les **plantes remonter de plus en plus haut** sous l'effet du réchauffement climatique.

Fait remarquable, on observe une **modification radicale de la végétation des plus hauts sommets**. Les espèces adaptées au grand froid déclinent et disparaissent, remplacées par des espèces de plus basses altitudes.



PHOTO BARLIE DE ROBERT (de Benoît MILAN)
La Barlie de Robert, ou Orchis géant, est une orchidée méditerranéenne. Elle a récemment fait son apparition en Savoie, profitant de l'augmentation des températures de ces dernières années pour partir à l'assaut des Alpes.

Un TOURISME HIVERNAL loin des pistes

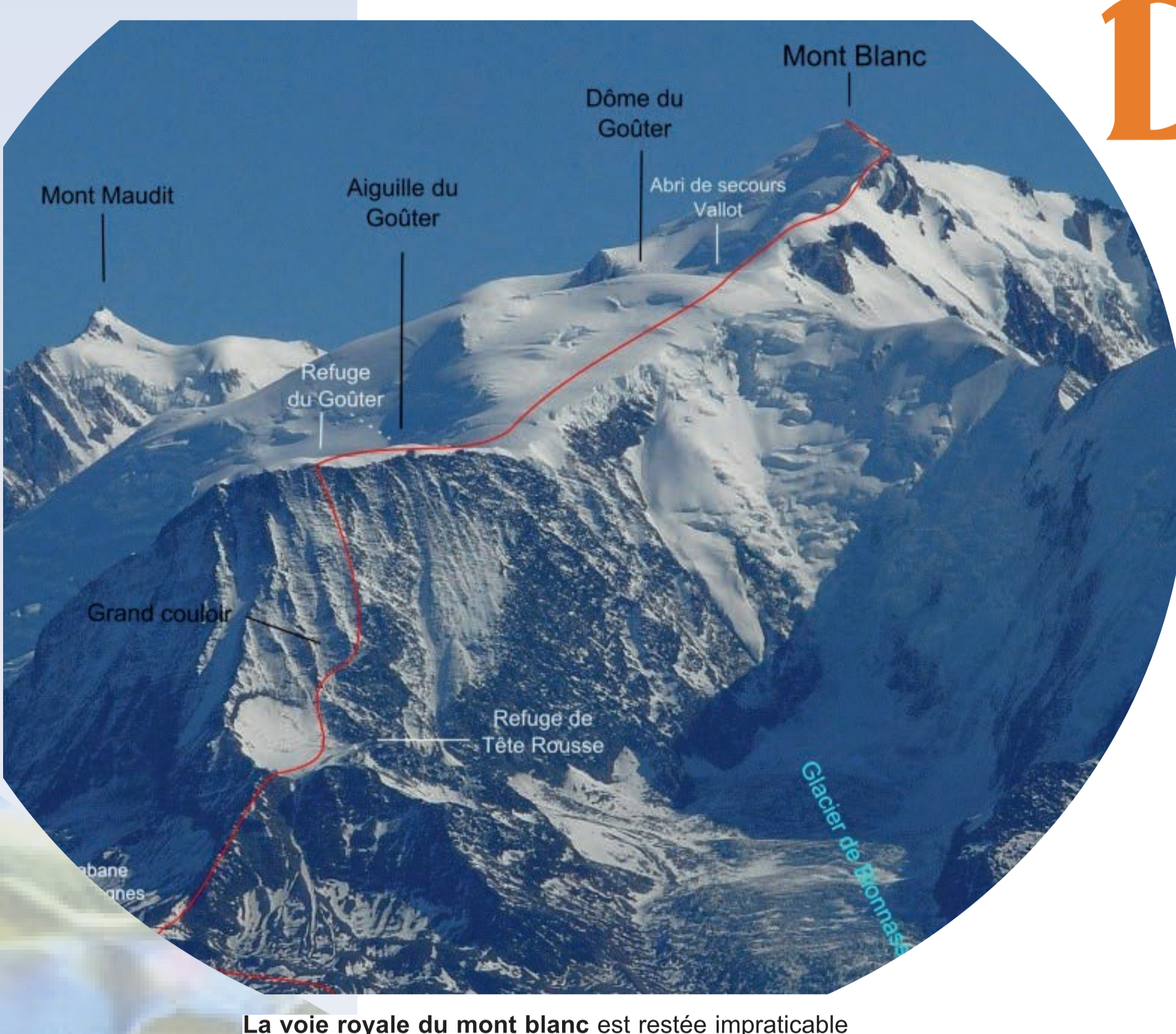
La **baisse de l'enneigement** est une conséquence du changement climatique qui **impacte directement l'économie** touristique alpine, fortement dépendante du ski. Les stations de moyenne montagne sont les plus touchées, d'autant plus que **l'enneigement se réduit en quantité mais également en durée**. A haute altitude et dans le nord des Alpes, la situation est moins marquée.



La neige de culture, ou neige artificielle, implique une consommation accrue d'eau et d'énergie ainsi que des aménagements lourds en altitude, donc une pression forte sur le milieu et les ressources.

Des RISQUES NATURELS plus fréquents

En montagne, la **glace agit comme un véritable « ciment »** et assure la **stabilité des parois rocheuses et des sols**. Avec l'élévation des températures se multiplient les **risques d'accidents** pour les alpinistes et randonneurs, comme les écroulements et chutes de blocs et les glissements de terrain. De plus, certaines installations comme les **refuges et les pylônes sont déstabilisés** et les populations des vallées exposés à davantage de risques.



La voie royale du mont blanc est restée impraticable durant la canicule d'août 2012 du fait de nombreuses chutes de pierres, causées par le dégel à haute altitude. Avec le changement climatique, cette situation pourrait devenir fréquente d'ici quelques années.

